+ Lieu de réhydratation culturelle +

L'hybride

RAPPORT D'ACTIVITÉ
année 2009

Association loi 1901
18 rue Gosselet - BP 1295 - 59014 Lille Cedex
www.lhybride.org

FRÉQUENTATION

L'hybride compte **5408** adhérents au 31 décembre 2009.

En 2009 :
2055 nouveaux adhérents,
980 renouvellements d'adhésion (mensuelle ou annuelle).

Le nombre d'entrées avoisinne 10 000 sur l'année. Les deux tiers des entrées se font sur des adhésions à jour et des événements gratuits (vernissages d'expos mensuels, événement type Salon Fais-le toi-même, braderie, Fête de la musique... et, depuis septembre, les « apéros » mensuels).

PROGRAMMATION

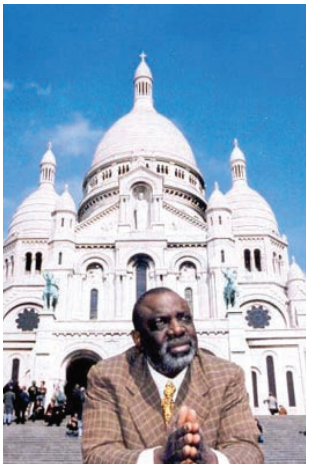
146 programmes proposés sur l'année

L'année a été découpée en 5 saisons thématiques :
Janvier-février : Transport
Mars-avril : Animaux
Mai-juin-juillet : Rock
Septembre-octobre : Humour
Novembre-décembre : Frontières

La thématique représente environ la moitié des dates de la saison.
L'autre moitié est composée de programmes montés en partenariat avec d'autres structures, proposés dans le cadre de dispositifs, de rendez-vous ainsi que de quelques programmes « coups de cœur ».

La programmation a mêlé longs métrages, documentaires, soirées de courts métrages, ciné-concerts, vernissages d'expositions...
Différentes formes : format séance classique (environ 2h, un programme de court, ou un long métrage, ou un documentaire long etc.), format événement (plusieurs heures de programmation, souvent de courts métrages).

62 longs métrages
45 programmes format courts
(courts métrages, clips, motion graphics...)
15 programmes de documentaires
12 programmes transdisciplinaires
7 soirées vernissage d'expositions



Plus de la moitié des projections sont accompagnées d'une présentation ou d'un débat, menés par notre équipe ou des structures partenaires, ainsi que des invités.

Réalisateurs et producteurs invités :
Jerôme Lefdup, Mallory Grolleau, Yann Minh, les producers, Mr Rocket, Bernard Nicolas, Adam Benjamin Elliot, Jacques Mitsch, Julien Raout et Sébastien Pin, Alexei Alexeif, Semafor, Zagreb film, Kenges, Nukufilms, Eallin animation.

Intervenants et conférenciers invités :
festival Mediawave, Jean-Michel Durafour, Michel Collon.

Des conférences ou interventions spécifiques sont ponctuellement mises en place :
conférence cinéma chinois, conférence Afghanistan, conférence Adam Benjamin Elliot.

Ateliers pratiques : mix vidéo, cinéludik une fois par mois.

Programmation partenariale :
Salon Fais-le Toi-Même (association Lezard Actif), Week-end cinéma chinois (Amitiés franco-chinoises), Semaine des droits de l'homme (Ville de Lille, Colores latino, Parcours de femme), Alienoff (Aliénor), Hip Hop Dayz (Call 911), Semaine de la Solidarité Internationale (Ville de Lille, GRDR, Survie), Paysages électroniques (Zelabo), e.magiciens, Music Video Art (Heure Exquise !), Festival International du Court Métrage et Fête de l'animation (Rencontres Audiovisuelles), Bienvenue à Moulins (structures du quartier Moulins), numéro h (Malterie), Culture et prison (Genepi), Nuit document'AL (Colores latino), Un autre écran, Festival du film indépendant, Festafrica, Cinérail, Kimuak films.

Des programmations ont été proposées dans des dispositifs nationaux :
Journée du Patrimoine, Fête de la musique, Mois du film documentaire, Semaine de la Solidarité Internationale, Semaine des droits de l'homme, Fête nationale du cinéma d'animation...

Les rendez-vous de l'hybride :

Les apéros
Lancé en septembre, ce rendez-vous propose des formes très courtes, vidéoclips ou nouvelles images. En accès libre, sur un format long mais dans une configuration de salle « ouverte » (les canapés ne sont pas en rangées, déambulation possible du public, pauses régulières), ce format de soirée permet d'ouvrir à un public plus large qui vient pour l'ambiance et découvrir des images étonnantes.
Un partenariat a été mis en place avec le label américain Stash, dédié aux nouvelles images, avec qui nous programmons la moitié des apéros de septembre 2009 à juin 2010.
Les 4 apéros ont très bien fonctionné en terme de fréquentation. En terme de programmation, ils nous ont permis d'affiner la formule : configuration de la salle et rythme de projection (pauses et sessions de projection plus ou moins longues).

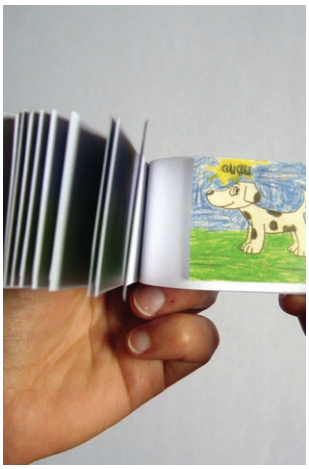
Les expositions
Chaque mois, certains espaces de l'hybride sont mis à disposition pour des artistes. Il s'agit essentiellement de jeunes artistes locaux : typographie, graff, illustration, installations...

Janvier : Waii Waii
Février : Gauffrette
Mars : Orti
Avril : Pas d'exposition du fait de la Fête de l'animation
Mai : Rémi
Juin : Fabric à brac
Septembre-octobre : pas d'exposition du fait d'événements importants : Festival du Court Métrage, Salon Fais-le toi-même, cinéconcert d'ouverture...
Novembre : Kaligraffiti versus (Sphère et Rézine)
Décembre : Réro

À l'affiche
Lancé en septembre, il s'agit d'un rendez-vous lié à l'actualité cinématographique. Nous présentons un film plus ancien d'un réalisateur sortant un film en sortie nationale.
En partenariat avec Majestic /Métropole.

Un autre écran
Rendez-vous mensuel jusque juin, puis tous les deux mois depuis septembre. L'hybride accueille l'association Un autre écran, sur la thématique de « corps et politique ». Un autre écran présente le film et mène ensuite un débat.

Petites caméras
Un cycle sur les films réalisés avec une caméra numérique a été proposé de janvier à mai par le Festival du Film Indépendant.



Les programmes jeune public

L'après-midi des enfants :
Un dimanche par mois, depuis décembre 2007, l'hybride propose une projection jeune public suivie d'un goûter.
Le programme peut être un long métrage, un documentaire, un programme de courts, et suit en général la thématique de la saison ou prend place dans le cadre d'un week-end spécial ou un dispositif (Journées du patrimoine, week-end Chine...).

Le CinéLudik :
Lancé en septembre, ce nouveau rendez-vous est également mensuel.
Le CinéLudik mêle projection et atelier de sensibilisation artistique. À partir d'une projection de quelques courts métrages (30 minutes), est proposé un atelier autour d'une technique différente à chaque rendez-vous. La création d'un flip book, le storyboard, l'animation pâte à modeler, etc. vont permettre aux enfants de comprendre différents concepts : la persistance rétinienne, le principe d'image par image de l'animation, le cadrage, etc.

L'hybride propose ainsi un rendez vous jeune public tous les 15 jours.

L'hybride hors les murs

En 2009, un projet hors les murs s'est développé :

Entrée de l'hybride dans le collectif cinéma Saint-Sauveur.
Programmation d'une première soirée hors les murs le 30 septembre : la Monster Party. 200 personnes dans la halle A de la Gare Saint-Sauveur pour 4 heures de programmation en lien avec le thème de l'exposition de lille3000.

L'hybride dans les quartiers
En partenariat avec les centres sociaux, l'hybride propose une projection mensuelle dans les quartiers. Le projet est né à Lille Sud en mai, avec les centres sociaux l'Arbrisseau, Lazare Garreau, Chemin rouge.
Les quartiers de Faubourg de Béthune, Wazemmes et Moulins rejoignent le dispositif (travail amorcé en 2009, premières projections sur ces autres quartiers début 2010).

La Vidéothèque
Près de 300 courts métrages sont en consultation libre à l'hybride. Les droits de consultations ont été mis à disposition gracieusement par les ayants-droits.
Un catalogue présente ces films à l'accueil.
Une mini salle de projection (10 places) a été aménagée en sous-sol.
Cependant, la fréquentation de la vidéothèque est assez faible.

ACTIVITÉS HORS PROGRAMMATION

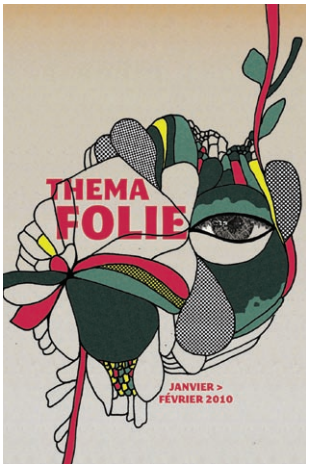
Soirées jeux vidéo
Un mardi par mois, mises en place en partenariat avec l'association La crampe aux doigts, hors programme officiel, accessible aux adhérents.

Soirées jeux de société
Deux mardi par mois, mises en place en partenariat avec une association, hors programme officiel, accessible aux adhérents.

Acte 1
Location de salle régulière pour des cours de théâtre et de cinéma.

Autres Locations de salle
Location ponctuelle de la salle pour des activités privées ou associatives (notamment les rendez-vous Star Play Rec de Domaines Musiques, conférences de presse d'événements culturels, des Rencontres Audiovisuelles, divers séminaires...)

Le bar
Le bar de l'hybride participe activement au succès du lieu, à sa convivialité.
Des propositions spéciales sont faites régulièrement en lien avec la programmation (nourriture thématique, temps de convivialité...).
La carte permanente propose des boissons non alcoolisées, des bières, des vins, ainsi que de la petite restauration.



COMMUNICATION

L'hybride édite plusieurs supports de communication.

À chaque saison, une brochure de 16 ou 20 pages, format A5, présente l'ensemble du programme, édité de 8 à 10 000 exemplaires selon la saison. Chaque saison (brochure) possède son visuel en lien avec la thématique.
Une dizaine de supports spécifiques sont édités pour des événements spéciaux (flyers en quelques milliers d'exemplaires).

Le site internet de l'hybride présente la saison à venir et garde en archives toute la programmation.
Un certain nombre d'informations pratiques peuvent aussi y être trouvées.

Des relations presse et un référencement internet se font toute l'année.

Une newsletter hebdomadaire avec 4 000 inscrits présente les programmes de la semaine. Un facebook avec 3000 amis fait de même.

PARTENARIAT

L'hybride est soutenu par :
la Ville de Lille
le Conseil Régional
l'ACSE

L'hybride hors les murs est soutenu par :
la Ville de Lille
le Conseil Régional
la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports.

NORD ÉCLAIR - SAMEDI 5 SEPTEMBRE 2009

3152.

CINÉMA

L'Hybride revient en troisième saison

Le cinéma associatif de la rue Gosselet effectue aujourd'hui sa troisième rentrée. Même s'il n'est pas « arrosé » de subventions, il tourne plutôt bien et commence à s'inscrire dans le paysage des arts visuels.

YOUENN MARTIN > youenn.martin@nordeclair.fr

En mai 2008, un an après son ouverture, l'Hybride revendiquait 2 500 adhérents. Aujourd'hui, alors que démarre la troisième saison, le **« lieu de réhydratation culturelle »** – comme il se définit – en affiche plus de 4 500. Sur ce plan-là, Antoine Manier, le président de l'association, peut être satisfait : **« Le public est de plus en plus nombreux, le concept et le lieu commencent à être bien identifiés, notre réseau se met en place. »**
Un exemple parmi d'autres présentés jeudi lors de la conférence de presse de rentrée : le partenariat avec le Majestic et le Métropole. Une fois par mois, quand un réalisateur sera à l'affiche d'un des deux cinémas lillois, l'Hybride diffusera un de ses anciens films. Ce sera le cas en septembre avec Rachid Bouchareb (on pourra voir *London River* au Métropole et *Little Sénégal* à l'Hybride) et en octobre avec Michael Haneke (*Le Ruban blanc* au Majestic et *Le Temps du loup* à l'Hybride).

Même l'arrivée d'une salle de cinéma au sein des halles Saint-Sauveur ne semble plus inquiéter les responsables de la structure associative. En attendant d'en connaître les contours définitifs, l'Hybride jette aussi un pont vers ce lieu estampillé lille3000 : **« Notre premier événement hors les murs sera une *Monster Party* à Saint-Sauveur »**, précise Antoine Manier.

Des nouveautés

Toujours au rayon des bonnes nouvelles, cette rentrée 2009 s'accompagne de nouveautés. Pour les familles d'abord, qui pourront s'initier au septième art à travers les « CinéLudik », un dimanche par mois (premier rendez-vous le 18 octobre). Et l'Hybride va lancer ses apéros, des projections de formats courts en entrée libre, là aussi au rythme d'une fois par mois (premier rendez-vous le 18 septembre).
Alors, pourquoi ce n'est pas l'euphorie au 18 de la rue Gosselet ? À cause des financements, bien sûr. **« On fonctionne surtout grâce au système D »**, explique Antoine Manier. Le budget repose sur les adhésions, les dons de généreux mécènes et les recettes du bar, auxquels il convient d'ajouter 8 000 € de subvention municipale et la prise en charge – mais pour combien de temps encore ? – des contrats aidés par l'État.
N'empêche, on garde le sourire à l'Hybride. Premier théma de cette nouvelle saison : l'humour ! ●

Événement le 23 septembre : rencontre avec Adam Benjamin Elliot, réalisateur d'« Harvey Krumpet », court-métrage oscarisé en 1994.

▷ **Premier rendez-vous de l'année, ce soir, à 20 h, avec un ciné-concert. Diffusion du film « Le Golem » (Allemagne, 1920) accompagnée par un orchestre « caméléon ».**

POUR EN SAVOIR PLUS
L'Hybride, 18, rue Gosselet. Adhésion : 4 € par mois. Tél. : 03.20.88.24.66. Site : www.lhybride.org. Retrouvez aussi les rendez-vous chaque jour dans notre rubrique « Envie de sortir ».

▶ Marc **SALMON**

UN ESPACE DÉDIÉ AU CINÉMA À LILLE

L'Hybride rouvre ses portes

Après un mois et demi de fermeture, le cinéma associatif entame une nouvelle année avec un planning détonant. Fort d'une programmation indépendante et désireux de faire découvrir au public toutes sortes de films et d'artistes, l'Hybride reste fidèle à ses valeurs.

Un cadre intimiste permet au spectateur de se sentir comme chez lui.

Avec plus de 20 mois d'activité derrière elle, l'équipe de l'Hybride entame sa 3e rentrée avec joie. Cet ancien garage de 170 m² reconverti en espace de projection est un lieu de rendez-vous pour les amoureux du cinéma. Avec des thématiques changeant tous les deux mois, les 4 500 adhérents peuvent entrer dans un univers cinématographique particulier par des courts et longs métrages, films d'animation ou autres. Doté d'un bar et d'une boutique DVD de courts-métrages, le cadre convivial et intimiste du lieu permet aux spectateurs de sortir de l'ambiance d'une simple salle de cinéma et de profiter pleinement de la séance. La première thématique, universelle, sera consacrée à l'humour et se déroulera jusqu'en octobre. Elle fera découvrir ou redécouvrir aux spectateurs les classiques de la comédie comme le cinéma burlesque de Buster Keaton et Charlie Chaplin ou encore différents courts métrages. Viendront ensuite les frontières (novembre-décembre), les folies (janvier-février), le cinéma et la littérature (mars-avril) et enfin l'enfance (mai-juin). Pour chaque thématique, l'équipe de l'Hybride travaille avec des associations ou des collectifs et s'adapte également aux dates qui font l'actualité. Par exemple, à l'occasion de la Journée mondiale de l'animation, est organisé "le week-end animation" ou "la nuit horrible" pour Halloween.

Un programme sous le signe de l'indépendance

Mais cette rentrée est aussi l'occasion de présenter de nouveaux rendez-vous, comme ce programme familles-jeunes publics où les enfants sont invités deux dimanches par mois à découvrir un film avec leurs parents, ainsi que le "cinéludique", rendez-vous mensuel du court-métrage thématique suivi d'une activité en lien avec le cinéma et un jeu. De plus, l'Hybride reviendra sur le parcours de Rachid Bouchareb et Michael Haneke à l'occasion de la sortie de leurs nouveaux films. Mais l'événement du mois de septembre à l'Hybride est sans doute la 2e édition du salon "Fais-le toi-même" les 26 et 27 septembre ; 40 exposants indépendants venus de France, de Belgique, d'Angleterre et même du Canada dévoileront œuvres graphiques, sérigraphies et musiques de labels indépendants. Deux soirées donneront lieu à des projections de films faits main et de concerts ainsi qu'à un concours de films "suédés", c'est-à-dire de films refaits avec peu de moyens. Organisé par l'association Lézard Actif, ce salon permettra aux artistes de présenter des œuvres toutes plus originales les unes que les autres avec l'amour du graphisme comme fil rouge. ■

L'Hybride, 18 rue Gosselet à Lille. Renseignements au 03 20 88 24 66 ou sur www.lhybride.org

La Gazette vous offre des places pour ces spectacles. Appelez le 03 28 38 45 43 le lundi 14 septembre entre 16h et 16h30.

CINÉMA

Après deux ans de vie, ce qui bride L'Hybride

Deux ans et il persiste, malgré les difficultés et les caisses vides. Non, pas le président de la République, celui de L'Hybride, « lieu de réhydratation culturelle » de la rue Gosselet.

Le président de L'Hybride entend développer le travail en lien avec le quartier, ses écoles, ses centres sociaux.

Antoine Manier voit des choses invisibles. Nous, en entrant dans L'Hybride, on lorgne la toile accrochée sur le haut mur de l'ancien garage, on guigne les brochettes de canapés chamarrés, on compulse le programme qui offre, trois soirs par semaine, une alternative au ciné commercial à prix modique. Le président, lui aussi, voit cela. Mais il distingue aussi ce qui n'est pas là, ce qui manque de l'ambition du 12 mai 2007, de la naissance de L'Hybride. « *Des choses n'ont pas été faites, par manque de moyens* », regrette Antoine Manier. Qui cite « *le mélange des différentes facettes des arts audiovisuels, musique, arts plastiques, cinéma* », ou « *l'éducation à l'image, grâce à des invités ou des ateliers avec les habitants du quartier* ». Tout cela, « *nous le faisons, mais pas assez* », constate-t-il. D'où vient qu'il y ait si loin de la coupe à la bouche ? Du manque de soutien public, répond-il. « *Sur L'Hybride, il n'y a pas de réponse politique. On dirait qu'ils s'en moquent.* » La seule subvention, municipale, est en dents de scie. 1 000 € en 2007, 10 000 € en 2008, 8 000 € en 2009. Aucune autre collectivité, non plus que l'État, via la DRAC, ne mettent la main à la poche. Et l'association voit se profiler avec inquiétude la fin du premier de ses quatre contrats aidés. « *Pour certains élus, l'audiovisuel est à cheval entre le public et le privé, il relève du secteur concurrentiel* », échafaude Antoine Manier. Il évalue à 30 000 € le soutien public nécessaire à la pleine réalisation du projet. Faute de quoi L'Hybride devra poursuivre son recentrage sur les longs-métrages (moins onéreux que les courts), en rabattre encore sur l'éducation à l'image, voire restreindre ses horaires d'ouverture. « *Il faut qu'on ferme pour qu'ils commencent à s'inquiéter ?* », s'agace l'homme. Qui sait que les bons chiffres de la salle sont à double tranchant : 10 000 entrées l'an dernier, pour un total de 4 000 adhérents à l'association en deux ans. « *Si on arrive malgré tout à fonctionner, pourquoi nous donnerait-on plus d'argent ?* » ■ **S. B.**

Prochaines séances

Ce soir, *Clément*, d'E. Bercot. Demain, *Méphisto*, d'I. Szabo. Thémas de deux mois. En mai-juin, théma rock, avec les projections-débats du documentaire *Street Symphony* (21 mai), du dylanesque *I'm Not There* (22 mai), du scorsesien *Shine A Light* (23 mai), du docu *La route est longue* (28 mai) – avec concert de Delbi –, ou du sixties *American Graffiti* (29 mai). 18, rue Gosselet. Du jeudi au samedi 19 h, projection à 20 h. Adhésion annuelle : 35 € ; mensuelle : 4 € ; gratuit - de 12 ans. www.lhybride.org

LA VOIX DU NORD
vendredi 4 septembre 2009

CINÉMA

À Lille, l'Hybride fait sa rentrée avec des projections, un festival et un salon

Le cinéma lillois démarre sa programmation avec deux mois de projections sur la thématique de l'humour et trois nouveaux rendez-vous. Auxquels s'ajoutent des événements ponctuels et festifs.

Les aficionados de l'Hybride consulteront avec attention la riche programmation de septembre et octobre qui démarre avec le ciné-concert du film allemand *Le Golem* (ce samedi, 20 h, gratuit). Les projections automnales sont faites pour réveiller les zygomatiques, avec la venue de deux réalisateurs de courts métrages : le Français Jacques Mitsch (jeudi 10 septembre, 20 h) et l'Australien A. B. Elliot (mercredi 23, à 17 h 30). Cette dernière rencontre sera suivie d'une projection, à 20 h, de son premier long métrage, *Mary and Max*, présenté en avant-première à l'UGC. La nouvelle saison de l'Hybride inaugure trois nouveaux rendez-vous : les séances dominicales Cinéludik – des projections suivies d'ateliers – destinées au jeune public, des apéros « courts, clip, zik », et un partenariat avec les cinémas lillois Majestic et Métropole. Pour faire connaître les productions plus anciennes des réalisateurs dont les films font l'actualité des salles obscures.

Enfin, l'Hybride accueille à la fin du mois les quarante exposants du deuxième salon Fais-le toi-même, les 26 et 27 septembre. Une semaine avant le début de son Festival international de court métrage, du mardi 6 au dimanche 11 octobre. ■ **M. CA.**

L'Hybride accueille le salon Fais-le toi-même, qui expose graphines, sérigraphies et ouvrages de la petite édition.

► L'Hybride, 18, rue Gosselet à Lille. www.lhybride.org.

AUJOURD'HUI

Galette des rois ▶ Comme le veut la tradition, les boulangers-pâtissiers de Lille offrent à Martine Aubry, maire de Lille, une galette des rois géante, preuve de l'excellence de leur savoir-faire. ■

BONJOUR ▶ Cinéma alternatif

Quand on aime la vie, on va au cinéma !, clamait, il y a quelques années, un slogan toujours d'actualité. Aujourd'hui que l'offre des multiplexes, son matraquage marketing, son haut débit commercial ne cessent de s'étendre, on ne peut qu'applaudir à ces initiatives de cinéma alternatif qui resurgissent. Bien sûr, ce qu'on peut appeler art et essai mais aussi ces salles qui proposent tout à la fois programmation décalée, rencontres thématiques, après-midi enfants. Une manière d'enrayer ces normalisations parfois affligeantes – la dernière comédie pour tout le monde –, qui exhume souvent joyeusement le bon vieux cinéma de quartier d'autrefois. Et c'est toujours beaucoup moins cher. ■ **J.-M. D.**

PENSEZ-Y !

Autour de Gainsbourg ▶ Le film de Joann Sfar, « Gainsbourg - (vie héroïque) », sort mercredi. La Fnac propose une expo photos sur le chanteur et accueillera son auteur, Tony Frank, vendredi. ■

DÉCOUVERTE

CinéLudik à l'Hybride : l'autre cinéma pour les enfants

Deux dimanches par mois, l'Hybride ouvre ses portes, son écran et ses fauteuils aux chères têtes blondes. En quelques semaines, L'Après-midi des enfants et CinéLudik ont su créer des rendez-vous courus et appréciés.

PAR JEAN-MARIE DUHAMEL
lille@lavoixdunord.fr
PHOTO CHRISTOPHE LEFEBVRE

Premier acte : projection des films (ici, trois courts métrages d'animation).

Le thème de ce dimanche : l'enregistrement des sons sur les films d'animation. La salle est particulièrement remplie : pas moins d'une trentaine de petits chéris (6-12 ans environ) venus évidemment avec papa et maman. Des familles du quartier, bien sûr, mais pas seulement. « *Il y a toujours une ambiance sympa* », témoigne un voisin qui y passe régulièrement. La carte d'adhérent coûte 30 € et « *il suffit juste d'avoir une photo sur laquelle il est recommandé d'avoir l'air patibulaire !* ».

Le technicien-animateur, Yves Bercier, un spécialiste du son, photographe et réalisateur, a choisi de diffuser d'abord trois courts métrages (un peu comme les après-midi récréatifs des mercredis de pluie !) : une fiction abordant le thème du racisme, un dessin animé (Tom le lapin et son copain Loulou le loup), un film d'animation à partir de figurines (*Panique au village*). Mine de rien, les trois films offrent le matériau de départ pour les ateliers de ce dimanche : le doublage et le bruitage. Après un petit jeu de questions-réponses avec les enfants, deux groupes sont constitués, chacune avec un technicien, un ordinateur et un logiciel : le premier pour imaginer le son sur un reportage de journal télévisé, le second sur un épisode des *Simpson* (succès garanti). Défilé des images, questions : « *Que peut dire Bart à ce moment ?* » Réponses : « *Euh, il peut crier ! Il peut chanter dans sa tête. Il peut faire le clown. Il peut se cogner sur la porte…* » Les possibilités sont quasiment sans limites. On s'arrête alors sur une phrase ou deux. « *On peut aussi imiter ses pas en tapant doucement des mains sur la table* », suggère l'animateur. Micro tendu, on enregistre. C'est du concret, les enfants adorent.

Les parents suivent les ateliers, prennent des photos, déambulent…

Les parents suivent les ateliers, prennent des photos, déambulent dans cette salle à la fois improbable et extrêmement chaleureuse. « *Il faut en parler, dites que c'est vachement bien !* », souligne encore ce parent enthousiaste. Dimanche prochain par exemple, le film proposé, *Les trois brigands*, est accessible dès 3 ans. En février, ce sera pour le même public *SOS Brigade de secours* et *Des animaux fous, fous, fous* (21 février), le CinéLudik du 28 étant consacré à l'enregistrement des images d'un film et la reconstitution d'un plateau de tournage. De quoi, peut-être, susciter des vocations.

« On peut aussi imiter ses pas en tapant doucement des mains sur la table. »

Régulièrement dans l'année, Yves Bercier et un assistant font la même chose mais en itinérance : ils embarquent leur matériel de cinéma à bord d'un petit camion et font halte dans les villages ou les petites villes de région pour une séance de cinéma. À Lille, l'activité de l'Hybride est aussi à destination des plus grands, les programmations du jeudi au samedi sont aussi variées qu'éclectiques. Ces derniers jours, par exemple, il y avait *Shining* de Kubrick (jeudi), un apéro avec vidéo-clips (vendredi), *Salo ou les 120 journées de Sodome* de Pasolini (samedi). Pour ces rendez-vous, la présence des petits n'était pas essentielle. ■

▶ **L'Hybride (18, rue Gosselet) est le lieu permanent des Rencontres audiovisuelles. ✆ 03 20 88 24 66. www.lhybride.org**

Deuxième acte : un petit jeu de questions-réponses, où l'on est attentif et curieusement appliqué comme en classe.

Troisième acte : on cale les dialogues sur l'ordinateur. Ici, c'est la franche rigolade.

PAYSAGES ÉLECTRONIQUES

Le veejaying expliqué aux petits et aux grands

Ça ressemble à un cours magistral, mais quand la matière enseignée est le VJing, l'ambiance est plutôt détendue.

Goûter pas comme les autres, que celui proposé hier après-midi à l'Hybride, puisqu'on s'est surtout nourri d'images. Investi par d'étranges paysagistes, qui préfèrent taquiner la souris plutôt que descendre au jardin, ce lieu culturel, dédié au septième art, a accueilli une étape des Paysages électroniques. L'idée ? Initier, au travers d'un atelier, à la technique du mix vidéo. On bidouille des images, comme on bricole la matière sonore. Encore faut-il savoir comment. Émilie, une « VJette » parisienne installée à Lille depuis 2006, a fait ce qui pourrait faire bondir le corps enseignant : assurer un cours un jour férié. Sur les « bancs » de cette classe improvisée à l'Hybride ont pris place petits et grands, parents et enfants, pour connaître les ficelles et quelques astuces du VJing (ou veejaying). Pour ceux qui ont besoin d'une antisèche, le VJing consiste à mixer des images en direct, un art apparu au début des années 90 pour accompagner la scène techno.

Comme tout ce petit monde a bien travaillé, il a eu le droit à une récréation. Visuelle et sonore, elle a pris la forme d'un « Goûter chelou » : une performance électro-ludique, ponctuée de sets colorés, mettant en scènes des créatures bizarres. Parfois, c'est un peu plus trash avec des gâteaux qui se mélangent avec des têtes de mort... mais tout se regarde en famille. Ce « Goûter chelou » est la dernière production du collectif :NÄ: né de la rencontre entre A-li-ce et Mectoob. Évidemment, leurs parents leur ont donné d'autres prénoms. Pour l'état civil, ils sont Claire et Gaël, la première s'occupe des images, le second de la musique. ■ **EM. C.**

PHOTO PIERRE LE MASSON

► **Cinquième édition des Paysages électroniques, jusqu'au 14 novembre, à Lille et à Roubaix. www.paysages-electroniques.com**

ON EN PARLE

Sébastien Huyghe, ex-chef de file de l'opposition : un homme à l'amer ?

Il y a trois mois, Sébastien Huyghe, premier de cordée de la droite républicaine lors de l'ascension du beffroi en mars 2008, annonçait qu'il décrochait de la vie politique lilloise. L'ex-challenger de Martine Aubry n'est plus là et pourtant, sur l'air du « *C'était pas forcément mieux avant* », son nom résonne encore parfois ici ou là. On aurait pu l'imaginer rongé par l'amertume avec, chevillée au corps, l'envie de rendre coup pour coup à ses anciens camarades. On le retrouve plutôt dans la retenue.

À cette époque-là, Sébastien Huyghe et Christian Decocq ne regardaient déjà plus dans la même direction.

Vous êtes plus à l'aise dans le costume du hobereau ou celui de l'élu de la ville ?

« Je suis très à l'aise dans mon mandat de député. Ici, il y a moins de pression qu'à Lille. On ne retrouve pas dans les communes de la circonscription cette mainmise sur la ville qu'il y a à Lille, même quand elles sont tenues par le PS. »

Vos électeurs de la cinquième circonscription sont-ils contents de vous voir plus souvent ?

« Encore ce matin *(hier)*, des gens sont venus me voir pour me dire que j'avais eu raison de quitter Lille, que, là-bas, tout était sous coupe réglée. »

Vous suivez toujours la vie politique lilloise ?

« Oui, elle m'intéresse toujours. J'ai gardé des contacts avec des gens de l'équipe et aussi au sein de la ville. »

Quel regard portez-vous sur la façon dont l'opposition gère les dossiers lillois et anime le débat ?

« Je ne veux pas faire de commentaire. On verra plus tard *(il ne donne pas de date)*. On m'a fait beaucoup de mal pendant que j'avais les rênes de l'opposition. Nous devions tirer dans le même sens. Au lieu de ça, on a préféré égratigner le compagnon de route qu'attaquer l'adversaire. Moi, j'adopte l'attitude envers eux que j'aurais aimé qu'on ait avec moi. »

C'est qui « on » ?

« Les gens de l'opposition. Pas forcément ceux en place. C'est plus large. »

Vous avez pris des coups de couteau dans le dos depuis votre démission. Vous vous attendiez à pareil traitement ?

« Même si je suis jeune en politique, j'ai acquis à Lille une certaine expérience. Grâce à elle, on a le cuir dur. Mais les coups de couteau, on les sent quand même. J'ai toujours su comment ça fonctionnait. Je milite depuis que j'ai 16 ans. J'ai fait des campagnes avec des gens qui ont vécu la même chose. À Lille, tout prend une dimension supérieure, dans la manière de fonctionner ou de dysfonctionner. »

Avez-vous senti une rupture avec la façon de faire de la politique que vous avez mise en place ?

« Je ne parlerai pas de rupture. Il y a des choses qui avancent dans la continuité, comme la mise en place du blog. »

Si vous étiez toujours chef de l'opposition, vous diriez quoi au conseil municipal de lundi ?

« Je lancerais le débat sur la liberté des membres de la majorité, qu'ils soient adjoints ou conseillers. Beaucoup dépendent de Martine Aubry dans leur vie professionnelle, plus encore depuis qu'elle est première secrétaire du PS. Demandez aux conseillers et adjoints où ils travaillent. Conseils général et régional, LMCU, office d'HLM, la liste est longue. » ■ **EM. C.**